

CULTURES ELECTRIQUES ET RATIONALITES DOMESTIQUES : LA CAMPAGNE MDE DU LOT

- Eric PAUTARD, sociologue, CERTOP-CNRS -

Cette étude dresse l'état des lieux des pratiques, habitudes et représentations des lotois en matière d'électricité, avant la mise en œuvre des dernières politiques de MDE dans le département. Il s'agit de mettre à jour les rationalités électriques des particuliers avant toute incitation publique. A terme, l'objectif est de confronter ces données avec une recherche comparable étudiant les pratiques domestiques après les campagnes MDE, pour comprendre la pérennité des changements d'habitudes initiés par ces politiques territorialisées. Les résultats présentés ici constituent donc la première étape d'un travail en cours. L'auteur y explore l'éclairage, le chauffage et la climatisation, trois postes importants de la consommation d'énergie chez les ménages, pour tenter de cerner leurs installations et habitudes. Il analyse ensuite les représentations des personnes interrogées : sont-elles plutôt économes ? Quelles seraient leurs motivations pour changer de comportements ? Ont-ils connaissance des politiques de MDE lotoises ?

► L'éclairage

Les lotois connaissent-ils les Lampes Basse Consommation (LBC) ?

-85% des personnes interrogées déclarent connaître les LBC mais font une confusion entre "basse consommation" et "basse tension", ce qui correspond en fait aux ampoules du type halogènes. Ce malentendu de départ fausse évidemment la réalité, et nous interroge sur ce qui caractérise cette connaissance. Les "connaître" signifie-t-il les "reconnaître", savoir comment elles éclairent ou savoir de quelle façon elles économisent l'énergie ? -63% des foyers ne possèdent pas de LBC, et 1/3 des personnes dans ce cas n'envisagent même pas d'en acheter. Cela reflète un moins bon équipement que dans le reste de la France, et montre qu'il existe une réelle marge de progression en matière d'éclairage performant. -Les LBC représentent 5% des lampes domestiques, c'est-à-dire moins d'une LBC par foyer lotois.

Quels sont les trois principaux facteurs de l'usage des LBC ?

-Le statut résidentiel : les LBC sont plus présentes chez les personnes propriétaires de leur logement.
-L'âge : les 36-55 ans sont les plus représentés pour ce type d'éclairage (47% de cette tranche d'âge possède au moins une LBC) et au sein de cette catégorie, les 46-55 ans sont le mieux équipés.
-La taille du ménage : 44% des logements où vivent 3 personnes ou plus ont au moins une LBC. Cet objet technique est bien adapté aux familles où les enfants oublient d'éteindre la lumière quand ils quittent une pièce.

L'usage de la lumière est-il parfois superflu ?

-58% des individus reconnaissent gaspiller un peu de lumière, mais peu d'entre eux disent oublier d'éteindre quand ils quittent une pièce. Pourtant, les observations au domicile des ménages montrent le contraire, ce qui laisse à penser que l'oubli n'est pas conscient.
-10% des personnes qui n'ont pas de LBC laissent régulièrement une pièce allumée.
-40% des personnes qui n'ont pas de LBC déclarent ne jamais laisser allumé derrière eux, alors que seulement 21% l'affirment chez les possesseurs de LBC. On en déduit que plus on a de LBC, moins on a tendance à éteindre systématiquement. C'est une situation paradoxale souvent observée chez les personnes ayant adopté les LBC : elles savent que pour utiliser les LBC de façon optimale, il ne faut pas éteindre et allumer les lumières trop souvent. Par conséquent, elles hésitent à éteindre les lumières quand elles quittent une pièce même si auparavant, elles avaient les bons réflexes.

► Le chauffage

Quel mode de chauffage est le plus couramment utilisé ?

-La plupart des ménages affirment avoir choisi leur mode de chauffage.

-Ils utilisent principalement le fioul et le bois, le gaz et le chauffage électrique étant surtout implantés chez les locataires urbains d'appartement.

Quel rapport au chauffage et à la chaleur les lotois entretiennent-ils ?

-La température idéale moyenne déclarée est de 19,7°C. Cela dénote une certaine frugalité des lotois : même si cette température est supérieure à celle prescrite par l'ADEME (19°C), elle reste beaucoup moins élevée que l'idéal urbain (21°C). L'âge influe peu sur les réponses mais les personnes âgées sont plus extrêmes dans leurs déclarations (d'un côté comme de l'autre).

-Les pièces les plus chauffées sont le salon (pour 69,7% des personnes interrogées), la cuisine (pour 14,6%) et la salle de bain (pour 8,1%). La chambre est généralement peu chauffée.

-55% des lotois ont un chauffage d'appoint (cheminée ou poêle). Ceci reflète une volonté de souplesse dans l'utilisation du chauffage, un besoin de mobilité et de gestion localisée de la température dans tous les types d'habitat (rural/urbain, propriétaires/locataires).

-81,3% des personnes ne sont pas satisfaits de leur mode de chauffage. Les possesseurs de chauffage électrique sont les plus critiques à cet égard (67% des personnes se chauffant à l'électricité voudraient en changer).

-71,3% des personnes sont satisfaits de leur isolation thermique.

-44% des personnes évoquent les énergies renouvelables lorsqu'ils pensent à un changement.

Le chauffage constitue-t-il une préoccupation importante de la vie quotidienne ?

-37,8% des foyers considèrent le chauffage comme une dimension essentielle de la vie quotidienne, sur le plan financier et au niveau de la qualité de vie.

-Les foyers équipés au gaz et à l'électricité ont plus le sentiment de gaspiller de la chaleur, contrairement aux détenteurs des systèmes à bois et au fioul, qui ne pensent pas dépenser inutilement de la chaleur.

► La climatisation

La climatisation n'est pas un système très présent dans le département étudié; seulement 2,3% de la population se sont équipés, juste après la canicule (le plus ancien a 5 ans). 89,2% ne souhaitent pas investir et invoquent diverses raisons : coût de l'équipement et du fonctionnement, dimension inutile de l'appareil, nocivité environnementale, questions de santé... Les considérations favorables font référence

à un usage destiné aux personnes âgées et aux enfants (toujours en référence à la canicule).

► Economiser ou gaspiller de l'électricité : les ménages lotois en question

La majorité des personnes affirment avoir un comportement plutôt économe, avec une plus forte capacité à économiser sur l'éclairage. Mais seulement une personne sur cinq déclare économiser beaucoup d'électricité, ce qui laisse une marge de progression possible. Les femmes reconnaissent plus aisément le gaspillage et on remarque que plus les personnes sont âgées plus elles déclarent économiser. Lorsqu'on interroge les motivations pour économiser l'énergie, on s'aperçoit que le critère financier n'est pas le plus important, contrairement à ce que l'on pouvait attendre. Le moteur du changement est la dimension normative et culturelle, à savoir le respect du principe général de ne pas gaspiller.

► Les lotois et la problématique énergétique

Quelle connaissance de cette problématique et des politiques publiques existantes ?

-Peu de lotois ont entendu parler de la politique départementale qui se met en place (au moment de l'enquête, aucune opération destinée au grand public n'a eu lieu).

-Plus d'1 personne sur 2 a connaissance de la polémique sur la ligne haute tension.

-La question des économies d'énergie souffre d'un manque de visibilité publique dans le cadre de sa mise en œuvre politique par rapport au changement climatique, plus largement connu et débattu.

Quelle est la principale motivation porteuse de changement ?

-Le refus de gaspillage prime largement, surtout chez les personnes âgées : économiser relève d'une socialisation bien ancrée et marquée historiquement.

-Le changement climatique est une motivation secondaire sauf chez les plus jeunes qui semblent prêts à modifier leurs usages pour ralentir le réchauffement de la planète.

Comment sont reçues les préconisations publiques en matière de MDE ?

-Les ménages accueillent favorablement les techno-

logies nouvelles telles que les LBC, le chauffe-eau solaire, etc, mais n'approuvent pas la proposition d'une régulation thermique à 19°C. Face au changement, les dispositifs techniques priment donc sur les dispositifs humains. Il semble plus facile d'adopter de nouveaux objets techniques, qui constituent des solutions "toutes faites", que de changer ses habitudes sur la base d'équipements déjà existants.

- Un tiers des personnes se disant ne pas être en conformité avec les préconisations de type MDE considèrent l'effort à fournir comme très important alors que seulement un, dixième des personnes se présentant comme conformes considèrent l'effort difficile.
- L'âge semble être la variable la plus discriminante, et chez les jeunes, l'effort semble moins important. Le changement semble envisageable pour :
 - 35% des moins de 35 ans
 - 20,4% des 35-65 ans
 - 9,4% des plus de 65 ans

Grâce à cette série de résultats, on obtient une vision globale de ce que représentent les consommations et les économies d'énergie pour les habitants du Lot. Mais ces résultats sont à considérer avec prudence car ils sont issus d'une enquête quantitative s'appuyant sur le discours des personnes interrogées. La seconde phase de l'enquête, plus qualitative (observations et entretiens individuels) viendra la préciser et la compléter.

► Méthodologie

Cette enquête a été menée entre Décembre 2004 et Mars 2005, auprès de 300 personnes de plus de 18 ans résidant dans le Lot. Les questionnaires, construits autour de 120 variables, ont été passés par téléphone. L'échantillon a été établi selon une représentativité régulée puis pondérée. Cet échantillon illustre une réalité bien particulière : celle du département du Lot. On constate la prédominance de propriétaires de grands logements en milieu rural (5 pièces en moyennes). Habitant majoritairement en maisons (plus de 80%), ces ménages se distinguent donc nettement des moyennes nationales. Les résultats sont encore incertains dans la mesure où une seconde série de questionnaires devrait être passée ultérieurement pour mesurer l'évolution des pratiques.